

10 millions € pour plus d'harmonie dans les écoles

L'ancienne caserne des pompiers transformée en école abritera les élèves d'Henri Maus et de Félicien Rops. Leurs infrastructures actuelles regrouperont ceux d'Albert Jacquard et de l'IEPSCF.

● Bertrand LANI

Il y a quelques mois, l'Avenir évoquait un grand chamboulement à venir dans le paysage des hautes écoles après le rachat, par la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ancienne caserne des pompiers. Si l'institution a fait grand mystère des détails du projet, c'est sans doute parce qu'elle voulait y mettre les formes. C'est donc en grande pompe – avec une triplette ministérielle – qu'elle a dévoilé les tenants et aboutissants de ce qui deviendra, d'ici quelques années, le pôle scolaire des casernes. Explications.

Contexte. À l'origine de ce projet, il y a d'un côté, la haute école Albert Jacquard et son implantation de la rue des Dames Blanches devenue vétuste. Une situation qui imposait de trouver de nouveaux locaux adaptés. De l'autre, il y a l'ancienne boulangerie militaire vidée de ses pompiers. Pas besoin de faire un dessin, la solution était toute trouvée pour la HEAJ d'autant que « rénover le bâtiment des Dames Blanches revenait quasiment aussi cher qu'en acheter un neuf », explique Mathurin Smoos, directeur général adjoint du Service général des

Infrastructures scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Pour cette dernière, l'acquisition de l'ancienne caserne est aussi l'occasion d'harmoniser l'occupation des lieux scolaires.

Finalité. Actuellement, dans le quartier des Casernes, les écoles ont le sens du partage. Les étudiants d'Henri Maus, de Félicien Rops, d'Albert Jacquard et de l'Institut d'Enseignement Promotion Sociale (IEPSCF) se croisent dans les couloirs et se chauffent la place dans les différentes salles de cours. Avec un nouveau bâtiment sur l'échiquier, la FWB va pouvoir mettre un peu d'ordre « *tout en conservant la convivialité qui existe* », précise la ministre Marie-Martine Schyns. À terme, ce sont les deux écoles du secondaire (Maus et Rops) qui prendront place aux casernes. La HEAJ et l'IEPSCF occuperont les bâtiments de la place des Cadets. Le déménagement des différentes populations scolaires se calquera sur le phasage des travaux.

Travaux. Le chantier se divisera en trois phases distinctes. La première est en cours. Elle comprend notamment les aménagements PMR et la

construction d'une nouvelle classe de 45 m² pour Félicien Rops. À Henri Maus, on réalisera six nouvelles classes pouvant accueillir 180 élèves. Tout ça devrait être terminé pour la rentrée de septembre 2017. Entre-temps, on aura attaqué les anciennes casernes avec la création de 12 classes. De quoi accueillir 300 élèves. Il est également prévu de conserver le gymnase des pompiers. Le premier mouvement étudiant pourra alors s'effectuer. Les élèves de Rops déménageront aux casernes et ceux de Jacquard, implantation des Dames Blanches, prendront possession de leurs locaux. Fin prévue pour janvier 2018.

Débutera alors la phase 2. Il est prévu d'y construire des ateliers et un nouveau bâtiment dans la cour de l'ancienne caserne. Les élèves d'Henri Maus pourront, à leur tour, faire leurs cartables.

Le pôle scolaire devrait être opérationnel dès 2020 à l'issue de la phase 3. Celle-ci constituera essentiellement en une réorganisation du bloc scolaire de la place de l'école des Cadets. S'y intégreront, les populations d'Albert Jacquard restantes et éclatées sur les autres sites.

Coût de cet énorme projet : 10,5 millions €. ■

La Ville lorgne le bâtiment de la rue des Dames blanches... pour y mettre l'ALE ?

La Ville se verrait bien propriétaire du bâtiment de la HEAJ.

Pourquoi pas y mettre l'ALE ? Maxime Prévot envoie des signaux.

Dans le grand chamboulement que vont vivre les écoles du quartier des casernes, il ne faut pas oublier les infrastructures qui seront laissées vides. À commencer par le bâtiment vétuste situé dans la rue des Dames Blanches et occupé par la Haute École Albert Jacquard. Ce dernier a joué le rôle de détonateur dans le projet, en amenant la Fédération Wallonie-Bruxelles à racheter les anciennes casernes, propriété de la Ville de Namur. Dans un futur plus ou moins proche, une transaction inverse pourrait s'opérer. Le bourgmestre de Namur n'a ainsi pas caché qu'il lorgnait sur l'implantation de Jacquard. « *Très proche de l'Hôtel de Ville, le bâtiment est stratégiquement positionné*, indique Maxime Prévot. *Il y a donc un intérêt à devenir propriétaire de cet endroit.* »

Déménager l'ALE ?

Que faire de cet édifice haut

de quatre étages ? Du parking ? Des logements ? Le maieur ne s'étend pas trop sur la question. Mais en décryptant son discours, on devine qu'il a déjà sa petite idée. « *Dans ce pôle scolaire, il y a toujours un caillou dans la chaussure. Il s'agit de ce bâtiment faisant partie de l'îlot et qui abrite l'ALE (NDLR un service communal)* », explique Maxime Prévot. On imagine que la Ville serait prête à revendre cette ultime portion du pâté de maison à la Fédération Wallonie-Bruxelles. À une condition : que la commune soit mise en ordre de priorité dans le rachat de l'immeuble des Dames Blanches. Ce dernier dispose d'assez d'espace pour y recaser l'Agence Locale pour l'Emploi et y développer un autre projet. On risque d'en reparler... ■

B.L.

EN CHIFFRES

Le projet de la Fédération Wallonie Bruxelles, baptisé pôle scolaire des casernes, concerne en tout quelque 7 000 élèves et 675 professeurs répartis dans 4 structures différentes : l'Institut Technique de la Communauté française Félicien Rops, l'Institut Technique Henri Maus, la Haute École Albert Jacquard et l'Institut d'Enseignement Promotion Sociale de la Communauté française.

En termes de surfaces. Ce sont 4 500 m² qui seront réhabilités en 2017. Il y aura en tout, 3 750 m² de nouvelles constructions.

Entre 2017 et 2018, 20 nouvelles classes seront créées.

Le coût total du projet s'élève à 10,5 millions d'euros inscrits au budget extraordinaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.